L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 21 SEPTEMBRE 1887.

PETITES ANNONCES.

A LOUER.

BELLE maison en brique, coin St-André et Chemin.
Belle maison de résidence en brique, 230 St-André.
Belle maison de résidence, 212 Prytania.
Magasin, 60 Camp, s'étendant jusqu'à Bank Alley.
S'adresser à E. Conery & Son, Canal et Delta.
18 sept—1 oct

A LOUER—Maison coin Royale et Ste Anne, totalité en séparé. S'adresser 73 Ste-Anne. 18sept—7f

Demande

UNE FEMME DE CHAMBRE sachant coudre et une domestique de fille à manger, de suite S'adresser 72 rue des Français.
18 sept—3f PP

A VENDRE.

A VENDRE—Un des meilleurs restaurants de la ville, de premier ordre sous tous les rapports et faisant d'excellentes affaires toute l'année. L. H. Ferret, 79 Passage de la Bourse.
18sept—1s

UNE Chance rare.—Un des premiers restaurants de la ville demandant un intérêt dans ses affaires à un bon cuisinier ayant un faible capital. L. H. FERRET, 79 Passage de la Bourse. 18 sept—1s.

A VENDRE pour cause de départ l'épicerie et buvette de premier ordre de M. John Affelli, coin Français et Chartres. A tout acheteur, le magasin de bijoux de M. A. L. Apffel, 30 rue des Français. 18 sept—3 f.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Caroline Busch, femme de Léon Ackerman.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 90,822—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Gabriel Villaré, Jr., administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN,
21 sept—21 25 30 Greffier.

Succession de Patrick, Michael et John Sullivan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 20,753—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Julia Mooney, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
17 sept—17 21 25 Greffier

Succession de Charles E. Hoffmann.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 22,026—Division C.—Attendu que Thomas E. Lynch a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Charles E. Hoffmann, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
16 sept—16 21 25 Greffier.

Succession de Gottlieb Hubsch.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 2 : 057—Division A. Attendu que Adams Talkenstein a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Gottlieb Hubsch, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
18sept—18 23 27

VENTES PAR LE CONSTABLE

Vincent & Co. vs. Crescent City Spring Bed Company, une raison sociale composée de Geo. H. McBride et Eugène Baylis.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ DE LA NOUvelle-Orléans—No. 13,139—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hon. T. H. Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, sur les lieux, No 19 rue Conti, entre Decatur et Chartres, SAMEDI, 24 septembre 1887, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir :

Un lot de machines, un lot de fil de fer, un lot (350) balles Excelsior, un lot de mousse et divers articles constitant en meubles de bureau, pupitres, coffre-fort en fer, lampes, &c., d'après un inventaire enlisé en mon bureau.
Saisi dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
15 sept—15 18 24

Mme S. Lemaire vs. M. Murphy.

QUATRIEME COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans, No 9442—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. C. G. Ogden, juge de la Quatrième Cour de Cité de la Ville Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je vendrai à l'enchère publique, à mon entrepôt coin Louisiana Avenue et la rue Magazine, le VENDREDI, 23 septembre 1887, à midi, savoir—

Un lot de meubles de maison, d'après un inventaire enregistré en mon bureau.
Conditions—Comptant sur les lieux.
J. O. LANDRY,
Constable de la Quatrième Cour de Cité.
13 sept—S 13 18 23

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

PRIMES	
Sur risques d'incendie	$375,475 85
Sur risques de rivières	$2,927 25
Sur risques de mer	4,855 54
	$408,258 64
A ajouter primes non terminées de 1886	$120,704 00
	$528,962 64
A déduire—	
Primes non terminées de 1886	$125,511 00
Cancellations	49,329 46
Réassurances	20,841 37
Commissions et réfaction	58,709 81
	$254,383 14
A ajouter:	
Intérêt et escompte	$42,472 96
Reçu pour sauvetage	4,171 71
Gain dans les valeurs du marché actif	7,092 00
Intérêt reçu et sauvetage de	4,415 46
	58,082 13
Revenu net	$332,662 63
A déduire, pertes payées—	
Incendie $148,950 00	
Rivières 17 134 96	
Mer 691 90	
Total	$204,476 77
Dépenses générales et allocation du Board of Underwriters, salaires, Impressions Souscriptures de bureau et annonces	63,220 81
Taxes d'Etat et de ville	11,069 20
	$278,766 78
Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886	$53,895 85
	28,000 00
Balance	$225,895 85
Montant dû, pertes non réglées et non payées	26,687 71
La compagnie possède actif suivant:	
ACTIF	
Argent comptant	$23,894 18
Argent déposé au Trésorier de l'Etat de Mississipi	25,000 00
Billets à ordre, billets avec garantie collatérales, valant	152,926 00
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	50,731 65
Billets à ordre, billets à primes, valant	14,941 45
Bons des Etats Unis, valant du marché	32,000 00
Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valant du marché	45,150 00
Bons de la ville de la Nlle-Orléans et du Custom Exchange, valant	357,012 00
Propriétés foncières, évaluées à	121,250 0
Comptes en cours de collection et balances	63,995 92
Caisse par agents, crédit escrow sur actions de petits	8,415 46
Sauvetage dû, évalué à	1,000 00
Meubles de bureau	3,000 00
	$894,215 76
PASSIF	
Fonds Capital	$700,000 00
Primes non acquises	125,511 23
Dividende non payés	3,125 00
Pertes non payées	26,687 71
Profits et pertes	39,864 82
	$894,215 76

Ce qui précède est un état exact et correct tiré des livres de la Compagnie.
ED. A. FAIRFAY, Président
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.
(Signé) GEO. C. PEROT, Notaire.

TRUSTEES.

John I. Noble,	John L. Adams,
John Claiborne,	Chas. R. Black,
Thomas Fay,	R. M. Walmsley,
Jean T. Delgado,	Jos. Jones,
Jos. T. Reid,	Samuel F. Boyd,
Wm. J. Behan,	John A. Klein,
B. F. Buchanan,	Jos. McDonald,
C. J. Louis,	Jos. Buckley,
A. T. Smith,	Jacob Hawkins,
Louis Bush,	C. H. Fenn,
Robbin.	Edw'd Wilson.

ATTRAIT SANS PRECEDENT!

PLUS D'UN DEMI-MILLION

DISTRIBUÉ.

L. S. L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature en 1868, dans un but de charité et pour aider au développement de l'enseignement public.

La création de la Compagnie a été ratifiée, par un vote populaire énorme, et reconnue par la présente Constitution de l'Etat adoptée le 2 décembre 1879.

Ses Grands Tirages à Numéro Simple auront lieu tous les mois, et ses Grands Tirages Semestriels ont lieu tous les six mois (Juin et Décembre).

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, à plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

P. T. Beauregard
J. A. Early

COMMISSAIRES.

Grand Tirage à Numéro Simple,

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI, 11 OCT. 1887.

GROS LOT:

$150,000

AVIS.—Billets $10 seulement,

DEMI-BILLET $5, CINQUIÈME DE BILLET $2, DIXIÈME DE BILLET $1.

LISTE DES LOTS:

1 Gros lot de	$150,000..	$150,000
1 .. .. de	50,000..	50,000
1 Lot de	20,000..	20,000
2 Lots de	10,000..	20,000
4 Lots de	5,000..	20,000
20 Lots de	1,000..	20,000
50 Lots de	500..	25,000
100 Lots de	300..	30,000
200 Lots de	200..	40,000
500 Lots de	100..	50,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 Lots d'approximation	$300..	$30,000
100	200..	20,000
100	100..	10,000
1000	50..	50,000
2,179 Lots s'élevant à		$325,000

☞ Pour les CLUBS ou toute autre information s'adresser en connaissé. Votre écriture devra être dirigée et la Signature lisible. On s'assurera un service plus rapide de la Poste en envoyant une enveloppe portant votre adresse en gros.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, ou change de New York, dans des lettres ordinaires. Monnaie courante par l'Express (à nos frais). Adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Adresser vos lettres enregistrées à
The New Orleans National Bank,
New Orleans, La.

RAPPELEZ-VOUS que la présence des généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de la parfaite loyauté qui préside à la distribution des lots. Les chances sont égales pour tous. Personne ne connaît d'avance la somme qui tire un lot.

RAPPELEZ-VOUS que le paiement de nos lots est garanti par QUATRE BANQUES NATIONALES DE LA NOUVELLE-ORLEANS, et que les billets sont signés par le président d'une banque dont les livres, la caisse et la somme chargé sont reconnus par les tribunaux les plus élevés. Référez-vous dans des circulaires et des journaux.

L'ABEILLE
NOUVELLE-ORLÉANS
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire remet un an sur un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine sans beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS :
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population française et franco-louisianaise et est consequemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est aussi non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit la française et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des parties en partance dans les ports étrangers et européens pour la Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS
73 - CHARTRES - 73

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er Juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes et ne nommera que l'œuvre qui aura mérité les médailles, pour s'assurer qu'elle sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes :

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE : la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MARCHAND.
P. O. Box 3246.

VENTES A L'ENCAN

PAR W. I. HODGSON.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Epicerie, le contenu d'une buvette, liqueurs, meubles, comptoir à rouleau, etc.

Succession de Francis Mahony, décédé.

A l'encan pour du comptant.

PAR W. I. HODGSON, Encanteur—Bureau, No. 12 rue Carondelet.—LUNDI, 3 octobre 1887, à 10 heures et demie A. M., au local de la dite succession, Rampart et Port, dans le Troisième District de cette ville, un certain fonds de commerce à un coin de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, en date du 30 août 1887, Dossier No 21,950, pour le compte de la succession de Francis Mahony, décédé, à l'encan, Biens vendus—

Tout le contenu de la dite épicerie et buvette, savoir : toutes et entières affaits, conformément à un inventaire déposé en mon bureau.
Conditions comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
13 sept—13 20 27—oct 4 11 15

ANNONCE JUDICIAIRE.

Rosenthal Bros vs G. H. Rousset et mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 21,984.—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse et Encan de Nouvelles-Orléans, entre Gravier et Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 8 octobre 1887, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir—

Une certaine portion de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le Deuxième District de cette ville, carre pour carre, de la rue Esplanade, Lopez, Lopez, Washington et Gayoso sur un devis de Louis H. Pilié, sous-voyer de la ville en date du dix août 1881, mesurant à l'acte de vente pardevant Marcel T. Dicore, notaire, ci-dessous mentionné, laquelle portion de terre se compose des lots numéros dix et dix-un, et mesure comme suit : quarante-deux pieds trois pouces et trois lignes de façade sur Esplanade ; vingt-trois pieds et neuf pouces et deux lignes de façade sur Lopez ; cent soixante-un pieds dix pouces et une ligne de façade sur Lopez ; quatre-vingt quinze pieds onze pouces de profondeur sur une ligne parallèle à la rue Washington et s'étendant vers la rue Gayoso : de là, trente pieds sur une ligne parallèle à la rue Gayoso et s'étendant vers la rue Esplanade, de la trente-cinq pieds onze pouces et cinq lignes sur une ligne parallèle à la rue Lopez et s'étendant vers la rue Lopez, de là cent dix huit pieds trois pouces et une ligne parallèle à la rue Gayoso et s'étendant vers la rue Esplanade, jusqu'au point de départ.

Propriété acquise par Mme Rousset, défenderesse, de Julien Claudel par acte pardevant Marcel T. Dicore, notaire, le 30 janvier 1884.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
6 sept—S 13 20 27—4 8 oct

ANNONCE JUDICIAIRE.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs Alfred Marchand.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans, No 21,854—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse et Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et la Hatchet Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 1er octobre 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Deux lots de terre dans le faubourg Washington, dans le troisième district de cette ville, dans l'île Delord, par rues Ste Ferdinand, Casse-Arlo (maintenant Royale), Pierre et Montegut (maintenant Chartres) désignés par les numéros un et deux sur un plan particulier fait par E. Surget, ancien arpenteur juré, le 18 juillet 1846, déposé en l'étude de Charles Brédonsaqui, ancien notaire public en cette ville ; les dits lots mesurant chacun quatre pieds cinq pouces de face à la rue Ste Ferdinand sur quatre-vingt-seize pieds de profondeur entre lignes parallèles le tout numéro un formant l'encoignure des rues Ste Ferdinand et Casse-arlo (maintenant Royale), ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et y appartiennent, et aux les droits, voies, servitudes et privilèges y appartenant.

Ensemble avec soixante actions réduites à cinquante six actions du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane qui se trouvent saisi dans l'étude de propriété.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Terme et Conditions.—Pour payer la réclamation ici détaillé, comptant, à savoir : la somme de deux cent cinquante dollars avec intérêt légalement à jour le sheik avec dix, pour cent d'intérêt par an sur le 1er décembre 1885 et de plus une somme de 1 pour cent d'intérêt par an sur vingt pieds de front sur la rue Gravier de cette ville, le SAMEDI, 15 octobre 1887, à midi, dans la propriété ci-après décrite, à savoir—

Dix certains lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent ou pourront y être annexés, situés dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile Delord et bornés par les rues Ste Thomas, Tchoupitoulas, Ste Thérèse et Bellechasse, désignés par les numéros deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix et onze sur un plan levé et dressé par P. Dunbar, voyer, le 31 janvier 1845 et déposé aux archives de l'Hôtel de Ville, William Christy, alors notaire public de cette ville, les dits lots numérotés deux, trois, quatre, cinq, mesurant chacun trente-neuf pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur quatre-vingt-quatre pieds entre lignes parallèles, le montant d'une de ces lignes, et les numéros six mesure trente pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur quatre-vingt-six pieds six pouces de largeur dans le fond et mesurant chacun quatre-vingt-onze pieds entre lignes de profondeur, et tous les dits lots numérotés deux à dix inclusivement bornés par une allée de vingt pieds de largeur, maintenant ouverte avec les autres lots qui bordent la dite allée ; et les lots numérotés onze à seize inclusivement se touchent et mesurent, chacun vingt-sept pieds de face à la rue Ste Thomas sur une profondeur de cent quarante-quatre pieds cinq pouces et deux lignes entre lignes parallèles, faisant face dans le fond à une allée de vingt pieds de largeur, ouverte avec les autres lots qui bordent la dite allée, et les lots numérotés onze à seize inclusivement se touchent et mesurent, chacun vingt-sept pieds de face à la rue Ste Thomas sur une profondeur de cent quarante-quatre pieds cinq pouces et deux lignes entre lignes parallèles, faisant face dans le fond à une allée de vingt pieds de largeur, ouverte avec les autres lots qui bordent la dite allée, et les lots numérotés onze à seize inclusivement se touchent et mesurent, chacun vingt-sept pieds de face à la rue Ste Thomas sur une profondeur de cent quarante-quatre pieds cinq pouces et deux lignes entre lignes parallèles, faisant face dans le fond à une allée de vingt pieds de largeur, ouverte avec les autres lots qui bordent la dite allée ;